

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

CAHORS ville.....	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	
	3 mois	6 mois
	8 fr.	15 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr. 11 fr.

Les abonnements se paient d'avance. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**L'accroissement des forces britanniques. La lutte jusqu'à la victoire finale, dit Georges V. — L'état de l'armée Turque est pitoyable. — Le blocus devant le Parlement Anglais. Après la discussion des actes : qu'on serre la vis ! — L'extravagant interview de Constantin. Que prépare-t-on en Grèce ? — Sur les fronts. — Wolff-le-Véridique !**

Tandis que l'armée britannique va s'accroître de tous les cèlibataires touchés par le nouveau bill, et que le chiffre des marins est porté à 350.000, les colonies anglaises font, de leur côté, un gros effort pour seconder la métropole.

Le Canada vient de porter ses contingents à 500.000 hommes et ceci en parfait accord entre sir Robert Borden, chef du cabinet et sir Wilfrid Laurier, chef de l'opposition.

L'Australie a décidé d'élever son contingent à 300.000 hommes et la Nouvelle-Zélande à 60.000.

Si on y ajoute les troupes fournies par la colonie sud-africaine, cela fait au minimum 900.000 hommes fournis par les grands Dominions britanniques, sans compter les troupes indiennes.

Les troupes nouvelles des colonies doivent être exercées et ne pourront être envoyées sur le front avant l'été prochain, ce qui n'est pas une échéance bien lointaine !...

Les empires du centre doivent se faire à cette idée, dit la Tribune de Genève, que la réserve d'hommes des Alliés est beaucoup plus considérable que la leur.

Presque plus d'argent, bientôt plus de réserves, comment Guillaume pourrait-il tenir le coup de longs mois encore ?...

Les alliés, par contre, sont prêts à la lutte jusqu'au triomphe final, quelle que puisse en être la durée. On en trouve une preuve nouvelle dans l'énergique discours de Georges V, au Parlement anglais :

« Nous ne déposerons pas les armes dans cette lutte qui nous fut imposée par ceux qui traitent à la légère les libertés et les conventions internationales que nous considérons comme sacrées, a-t-il dit, jusqu'à ce que la cause impliquant l'avenir de la civilisation soit remise en honneur. »

Ce n'est pas en Turquie, en tout cas, que Guillaume peut espérer se ravitailler en matériel humain. On mande, en effet, de Salonique :

D'après une enquête minutieusement menée par un journaliste italien à Salonique, l'état de l'armée turque est aujourd'hui pitoyable. Les soldats du sultan manquent d'armes et d'uniformes à la suite de la campagne des Dardanelles. Il faudra pour les rendre capables de reprendre de sérieuses opérations de longs mois d'organisation.

Les pertes de l'armée turque peuvent toujours, d'après le journaliste italien, être évaluées de la façon suivante : Gallipoli : 500.000 ; Caucase : 80.000 ; Mésopotamie, 35.000 ; expédition d'Égypte, 40.000 ; Arabie, 30.000 et par épidémies : 250.000.

La Turquie qui compte quinze millions d'habitants aurait déjà perdu dans cette guerre un million de soldats environ.....

Nous avons annoncé hier qu'une grande séance avait eu lieu à la Chambre des Communes au sujet du resserrement du blocus.

Cette séance est une nouvelle preuve de l'énergie de nos amis anglais. Les alliés, respectueux du Droit des gens, entendent simplement empêcher

le ravitaillement des empires centraux et, étant donné l'agissement de certains neutres, des mesures nouvelles s'imposaient pour rendre le blocus plus effectif.

Le tout était de trouver la juste mesure pour ne pas porter atteinte aux droits des neutres. Certains députés anglais proposaient des moyens particulièrement énergiques et reprochaient au gouvernement d'entraver l'action de la marine, de faire preuve de trop de prévenance envers les neutres et de témoigner d'un excès de condescendance pour leurs réclamations.

Sir Edward Grey a remis les choses au point. « Il a démontré, dit le Temps, que les statistiques étaient erronées et que les conclusions qu'on en avait tirées étaient fausses. Quoi que prétendent certains critiques, toute la puissance de la marine britannique est utilisée pour empêcher le ravitaillement de l'ennemi. La méthode employée est efficace malgré d'inévitables lacunes, et la Grande-Bretagne s'y tiendra, à moins que l'on ne démontre qu'un autre mode de procéder rendrait les mêmes services sans augmenter la gêne déjà considérable des neutres. Le ministre des affaires étrangères britannique estime qu'il faut exercer le maximum de pression sur l'ennemi, mais les alliés doivent aussi conserver le bon vouloir des neutres dont ils attendent des approvisionnements essentiels. Et il ajoute : « Nous n'avons pas le droit de dire aux neutres que tout leur commerce doit être passé au crible par notre cour des prises. Si nous avions tenté d'aller aussi loin, il est possible que la guerre serait finie aujourd'hui, mais elle serait finie parce que le monde entier eût été contre nous. Nos alliés et nous, nous serions écrasés sous le ressentiment universel. »

Ces habiles déclarations feront tomber à plat la campagne allemande chez les neutres. L'Entente ne veut point empêcher le ravitaillement des neutres. Elle demande simplement que ce ravitaillement soit limité aux besoins de ces pays. La liberté du monde vaut bien que ces nations acceptent une gêne momentanée pour mieux assurer le triomphe de la civilisation et l'habileté du ministre anglais a été, précisément, de déclarer qu'il comptait sur la bonne volonté des neutres « qu'en toute justice ils sont tenus de nous accorder ».

« Dans cette guerre, où l'Angleterre et ses alliés ont engagé leur vie et leurs biens, leur existence, leurs forces militaires, navales et financières pour assurer la paix du monde, conclut le Temps, les intérêts particuliers ne sauraient primer l'intérêt de la civilisation. Et sans hésiter, sir Edward Grey proclame que les pays neutres qui prétendraient empêcher les alliés d'arrêter le commerce avec l'ennemi cesseraient, à leurs yeux, d'être neutres. C'est la conclusion du débat, qui a été souligné par les vigoureux applaudissements de tout le Parlement. »

La discussion ayant pris fin, qu'on passe aux actes et qu'on serre la vis !

Guillaume espérait que cette question du Blocus brouterait l'Entente avec les Etats-Unis. Il est à présumer que les habiles déclarations de sir Edward Grey donneront, au contraire, satisfaction aux Yankees.

Il en sera des calculs du Kaiser comme des jésuitiques espoirs de Constantin dans son extravagant interview dont nous avons déjà parlé.

Le monarque d'Athènes, lui aussi, espérait que les accusations qu'il a lancées contre la Quadruple-Entente nous aliéneraient la sympathie des Etats-Unis. Les choses ne tournent pas comme l'avait prévu le beau-frère du Kaiser.

La réponse victorieuse d'une haute personnalité française est pleinement suffisante pour renseigner les neutres, justifier la France et accabler le gouvernement Grec. Ainsi la presse fran-

caise est dispensée d'une besogne parfaitement faite.

Constantin qui, par sa double attitude, a mécontenté les deux partis, voudrait se justifier en rejetant sur la France et sur l'Angleterre ses propres responsabilités.

Cela est clair. Mais si, perdant toute notion de sa situation et de son devoir, il voulait en venir à des résolutions extrêmes, il faut espérer que toutes les mesures seraient prises à temps pour brider ces velléités hostiles.

En Grèce, nous avons encore des amis fidèles et sûrs. Il faut espérer qu'ils seront soutenus, protégés contre toutes les tentatives personnelles et aussi contre toutes les fantaisies de coups d'Etat. Il n'est pas douteux qu'il se trace quelque chose contre nous à Athènes. Mais ni Constantin, ni ses pâles conseillers n'oseront passer outre à certaines limites si on leur tient en temps utile le langage qui convient. Sa Majesté le Roi des Hellènes doit être informée qu'il y a certains actes à l'égard de nos amis grecs et à l'égard du pays sur lequel il régit que la France et l'Angleterre ne toléreront pas...

Le calme se maintient, en général, sur les fronts si l'on s'en rapporte aux communiqués.

En France, on annonce une activité plus grande de l'artillerie, surtout dans le secteur nord. L'ennemi, après une série d'explosions et un débâcle d'artillerie, n'a pas dessiné moins de quatre attaques distinctes en Artois. Elles ont totalement échoué.

Sur le front Italien, nos alliés avaient, ces jours derniers, marqué un recul sur l'Isonzo. Ils ont pu arrêter l'offensive autrichienne, reprendre le terrain perdu et noter un progrès sur le Carso.

En Albanie, la menace ennemie se maintient sérieuse, mais les alliés paraissent avoir pris de suffisantes dispositions pour évacuer Serbes et Monténégrins en temps voulu.

Calme complet à Salonique.

Sur le front Russe, on donne, de source sûre, les renseignements suivants :

Depuis un mois, les Allemands ont eu 100.000 hommes mis hors de combat en Bukovine. Sur ce nombre, il y a dix mille prisonniers non blessés.

La bataille paraît continuer avec acharnement autour de Czernowitz.

Au Caucase, la situation se maintient favorable pour nos alliés.

Un simple petit fait pour montrer la sincérité des agences officielles de Vienne.

Le communiqué autrichien en date du 27 janvier publie :

« La convention par laquelle les Monténégrins s'engagent à déposer les armes a été signée avant-hier, à 6 h. du soir, par les plénipotentiaires du gouvernement monténégrin. Le désarmement se poursuit sans difficulté... »

Or, la présence du Gouvernement Monténégrin en France est déjà un démenti assez clair de l'absence de négociations entre lui et le Cabinet de Vienne ; mais, d'autre part, une information officielle a déclaré que tous pourparlers avaient été rompus.

La petite armée est contrainte à la retraite vers l'Albanie, où les alliés sauront, il faut l'espérer, la recueillir avec les troupes Serbes, mais reculer devant le nombre n'est pas « déposer les armes » !...

La vérité n'embarrasse pas le Wolff de Vienne !

### Sur le front belge

Officiel. — Il n'y a rien à signaler sur le front belge.

### Un sous-marin français torpille le Yacht impérial turc

On mande d'Athènes que, selon une nouvelle reçue de Constantinople, un sous-marin français a torpillé vers la fin de décembre, le yacht impérial turc *Ertogroul*. L'attaque a eu lieu dans le Bosphore, à la hauteur de Fanarak. Le yacht, mesurant 900 tonnes, construit chez Elswick en 1903 et armé de huit canons de 80, fut sérieusement endommagé.

### La rentrée de l'or

Cinq nouveaux millions ont été apportés cette semaine à la Banque de France.

On signale de divers côtés que les Comités qui se sont formés pour encourager les rentrées de l'or, reprennent leur activité. Ils vont par leurs conférences et leurs affiches montrer à tous qu'il est d'un impérieux devoir envers la patrie de ne pas garder l'or dans les bas de laine, où il ne sert à rien, alors que le pays en a besoin.

### L'ITALIE EN GUERRE

L'activité de l'artillerie a été particulièrement intense dans quelques parties de la frontière de Carnie.

Le soir du 27 janvier, après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi, en force, a essayé de déloger les Italiens de leurs positions du petit Javorcek. L'ennemi, repoussé une première fois, a renouvelé son attaque, avec des troupes fraîches une deuxième, puis une troisième fois. Mais il a toujours été rejeté avec de grandes pertes. Finalement, il a été obligé de prendre la fuite.

Sur les hauteurs à l'ouest de Gorizia, les Italiens ont réoccupé une partie du terrain abandonné dans la nuit du 25 janvier. Il y a eu, en outre, des duels d'artillerie, des rafales de mitrailleuses et un échange de bombes.

Sur le Carso, on signale une hardie irruption d'un détachement italien dans un des retranchements de l'ennemi, au sud-ouest de San-Martino.

### L'action russe

Selon la « Gazette de Francfort », les Russes ont inauguré dans leur dernière offensive en Galicie une nouvelle méthode de combat, dont la conséquence est que les pertes russes sont bien inférieures.

Pour la guerre de position ils ont adopté le système français. Près du Pruth même a commencé la guerre de mines.

### Du front d'Orient

La retraite des contingents serbes demeurés en Albanie se poursuit en bon ordre et sans incidents notables.

Elle est singulièrement favorisée par l'amélioration de la température et par la construction des ponts que la mission britannique a établis sur les rivières principales.

Des dépôts de vivres ont été organisés le long des routes de retraite.

Les canons, les caissons et les munitions laissés par l'armée serbe à Saint-Jean-de-Médua ont été enlevés par des chalutiers français et transportés à Brindisi.

Les embarquements de troupes serbes se poursuivent régulièrement.

Les Austro-Hongrois, dont les forces principales occupent Scutari et la Bojana, ont repoussé leurs éléments avancés jusqu'à Saint-Jean-de-Médua.

A l'Est (armée bulgare), situation inchangée depuis un mois. Un détachement bulgare occupe Dibra. Une brigade de réserve est stationnée à Struga, au nord du lac Ochrida.

### La récente explosion de Constantinople

Sur l'explosion survenue dernièrement dans une énorme fabrique d'explosifs à Constantinople, on a les détails suivants :

Dans l'usine, installée par les Allemands, travaillaient environ 200 ouvriers turcs et surtout juifs avec des Grecs, des Arméniens et quelques Allemands. Dans l'usine, on fabriquait des bombes, des gre-

nades, des torpilles et une grande quantité de fulmicoton s'y trouvait déposée. L'explosion survint à midi, détruisant toute l'usine, une mosquée qui servait d'hôpital militaire et de nombreuses maisons. Les morts et les blessés seraient au nombre de 2.000. On croit à un attentat.

### Les Français en Turquie d'Asie

Un détachement de fusiliers marins, d'une de nos grosses unités stationnées près de Castellorizo, a débarqué jeudi dans une île voisine. Des volontaires de Castellorizo s'étaient joints à nos marins, dont l'action fut appuyée par deux chalutiers armés qui tinrent en respect la garnison. Un capitaine et 25 hommes de troupes furent faits prisonniers par les Français qui détruisirent le télégraphe et s'emparèrent de nombreux documents.

L'opération a permis à de nombreuses familles grecques, habitant l'île auparavant, qui avaient dû s'enfuir, de rentrer et de réintégrer leur foyer.

### Le Prince de Wied attend sa réinstallation

Une dépêche de Durazzo à l'« Idea Nazionale » assure que l'Autriche et l'Allemagne préparent avec grand soin la rentrée du prince de Wied en Albanie.

Le prince se trouve actuellement à Prizrend entouré d'un certain nombre de chefs albanais du nord de Scutari où ce coup de théâtre est préparé par la diplomatie austro-hongroise.

### L'offensive pourrait venir d'ailleurs

Le général Moschopoulos, commandant l'armée grecque en Macédoine, a inspecté le front anglais. Il a été visiblement impressionné par les défenses.

Selon les milieux militaires grecs, aucune attaque ne sera faite contre les alliés tant que les Serbes et les Italiens ne seront pas repoussés de l'Albanie. Toutefois, il est permis de se demander si les alliés attendront l'assaut annoncé depuis si longtemps.

Au contraire, une offensive par les alliés ne serait nullement improbable en temps voulu.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 28 janvier 1916

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

M. Mourrier pose une question au sous-secrétaire d'Etat de l'Intendance sur les réquisitions de vins pour l'Intendance qui, non content de payer les vins 30 0/0 moins chers que le cours, étend les réquisitions en dehors des zones fixées.

M. Thierry répond que des erreurs ont pu être commises, mais il promet de faire tous ses efforts pour les réparer.

M. Accambray pose au ministre de la guerre, qui l'accepte, une question sur les attributions du corps de contrôle. Des décrets ayant modifié les attributions du contrôle, il en est résulté des conflits qui ne facilitent pas le contrôle parlementaire.

M. Accambray explique que le commandement n'aime pas le contrôle qui le ligote dans les règlements et empêche parfois une exécution rapide. Les contrôleurs rendus alors fonctions normales, il n'y a plus de direction des services techniques dans les régions.

M. Accambray cite des exemples. Le ministre de la guerre dit qu'il est d'accord avec l'interpellateur : il faut un contrôle indépendant. Quelle que soit la confiance que l'on ait dans les divers chefs qui commandent les armées, il n'est pas possible que ces chefs échappent au contrôle du Gouvernement.

L'action du contrôle s'exercera dans la zone des armées après accord avec le général en chef.

Une interpellation de M. Brizon est renvoyée à huitaine.

Et la séance est levée.

## CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS 19

Commune d'Agnac		fr.
Bugnard Marie.....	3	
Glanes Géraud.....	3	
Lafon (Veuve), café.....	3	
Périer Camille.....	3	
Pradayrol Mélanie.....	3	
Vermande Alex., institutrice privée	3	
Cayrol Casimir, facteur auxiliaire.....	6	
Marquise de Turenne.....	5	
Giscard Louise.....	3	
Duyvejonch Arthur.....	3	
Cepède Louis, instituteur.....	5	
Cadiéguès Frédéric.....	3	
Ayroles Justin.....	3	
Engélibert.....	3	
André Rosa.....	3	
Albert Maria.....	3	
Souilhac Louise.....	3	
Roques François.....	3	
Pradayrol Victorine.....	3	
Laborie Auguste.....	3	
Malvy Henri.....	3	
Magot Baptiste, forgeron.....	3	
Magistroy Germain.....	3	
Magé Eugénie.....	3	
Laborie Auguste.....	3	
Vayssières Aimé.....	5	
Vayssières Armande.....	5	
Vayssières Henriette.....	5	
Tournié Justin.....	5	
Kourchid Touma.....	5	
Thamié Jean.....	5	
Cancès Cyprien.....	5	
Roque Pierre.....	10	
Bargues Henri, prêtre.....	5	
Ayroles Firmin.....	5	
Commune de Bagat		
Ayrol Laurence.....	5	
Jarguet Louis.....	5	
Billard Jean-Pierre.....	3	
Billard Maria.....	3	
Cornil Jeanne.....	3	
Billard Maria, aux Barthes.....	3	
Jarguet Marie.....	3	
Barréris L., institut., à Lasbouygues	3	
Boutet Valérie.....	6	
Oullières Antoine.....	7	
Oullières Noélie.....	5	
Jullia Bernard.....	5	
Frayssens Louise.....	5	
Masbou Laurence.....	5	
Pagès Edmond.....	5	
Larroque Marcelin.....	5	
Bure Maria.....	5	
Auzac Elise.....	10	
Aussel Irène, charpentier.....	5	
Arnaudet (Veuve) Julie.....	3	
Arnaudet Isidore.....	10	
Bure (Veuve) Sylviane.....	5	
Boutet René.....	5	
Bley Elise.....	3	
Bley (Veuve) Lucie.....	6	
Bley Augustin.....	3	
Bernays Joachim.....	10	
Cavagné Berthe.....	3	
Couaillac Euphrasie.....	10	
Couaillac Guillaume.....	5	
Couaillac Inès.....	10	
Cayla Léon.....	5	
Cayla Pierre.....	5	
Lantès Abdon.....	5	
Ibos A., cons. munic., Lasbouygues	10	
Gari Emile, à Lasbouygues.....	5	
Flourou Maria, à Lasbouygues.....	3	
Espinas A., à Lasbouygues.....	3	
Delord Adeline, à Lasbouygues.....	3	
David Pierre, à Lasbouygues.....	5	
Montagne Alfred, à Lasbouygues.....	3	
Salive (Mme Veuve), à Lasbouygues.....	3	
Roux Firmin, à Pichot.....	10	
Tonneller Urbain, à Lasbouygues.....	10	
Passdat (Mme Veuve) Laurence.....	10	
Vincent Philippe.....	3	
Auzac (Mme Veuve) Marie.....	10	
Cayla Elise.....	3	
Frayssi Maria.....	3	
Pendaries Jean.....	4	
Cournon (Mme Veuve) Sara.....	3	
Bary Denis.....	5	
Combarieu Henry.....	5	
Delmas Maria.....	5	
Commune de Bagnac		
Trieu Léopold, instituteur.....	3	
Goudal Gustave, pharmacien.....	5	
Louison Barth., receveur des postes	5	
Srielys Noémi.....	5	
Bos Eugène, boulanger.....	5	
Broquin (Mme).....	5	
Brugel (Mme).....	5	
Conort (Veuve) Gabriel.....	10	
Conort Marchal Julien.....	5	
Estival Arsène.....	10	
Francois Flavien.....	10	
Goudal Gustave, pharmacien.....	5	
Janet.....	4	
Lacombe Prosper.....	3	
Lacombe Marie.....	15	
Lafage Thésodore.....	5	
Lagane Jules.....	5	
Landes Firmin.....	10	
Pachins Léopold, instituteur.....	5	
Pouillange François, instituteur.....	10	
Ratié Justin, boulanger.....	3	
Rivas Germain.....	3	
Salissard (Veuve).....	20	
Salinier Guillaume.....	5	

## LA COLÈRE DE BISSING

Le Gouverneur boche qui brutalise la Belgique, le fameux von Bissing, ne sait plus où donner de la tête.

On sait avec quelle habileté des Belges parviennent à éditer un journal, « la Libre Belgique », où tous les jours sont publiés les hauts faits du misérable gouverneur et de ses Kamerades.

Or, voilà que tout à coup une brochure distribuée à Bruxelles à des milliers d'exemplaires raconte les tristes exploits des envahisseurs.

Tous les ordres donnés par von Bissing pour empêcher la distribution de cette brochure sont restés sans effet, car à mesure que quelques exemplaires sont saisis, d'autres sont envoyés.

Et von Bissing, comme il l'a fait pour les auteurs de la Libre Belgique, promet une prime, d'argent si on lui amène pieds et poings liés l'auteur de la brochure.

Ses meilleurs limiers n'ont découvert personne; et nous souhaitons qu'ils n'y parviennent jamais.

Car cette brochure est trop intéressante: elle prouve comment les Allemands font usage des « droits » qui leur sont octroyés par le fait de l'occupation.

Elle établit comment les Allemands font illicitement usage, en faveur de leur armée, des vivres que les Anglais, par l'intermédiaire du comité américain, procurent aux régions envahies.

Ainsi, à Gand, les officiers et les soldats prennent leurs repas chez les particuliers, ce qui prouve nettement que l'armée allemande profite des vivres qui ne leur sont nullement destinés.

C'est faire d'une pierre deux coups: car en signalant de tels faits, l'auteur de la brochure prouve que les Boches sont fort gênés pour nourrir leurs troupes qui, dès lors, affamées, se ruent sur la portion des habitants.

Vol et goinfreterie, telles sont les pratiques ordinaires des soldards que commande von Bissing.

Et le gouverneur n'aime pas qu'on le dise: la vérité le gêne. Mais elle le gênera bien plus lorsqu'il lui faudra rendre des comptes.

Tous les faits qui sont racontés dans la brochure seront précisés et formeront avec bien d'autres le dossier d'accusation quand l'heure de la justice sonnera.

En attendant, les Bruxellois s'amuse à la colère impuissante de leurs tyrans: et ceci est pour eux une légère consolation des misères qu'ils supportent stoïquement depuis de si longs mois.

## Encore un fournisseur

### des Boches !!!

M. Benestébe, propriétaire de l'annexe de remonte d'Anglars, nous adresse une lettre stupéfiante.

On l'accuse tout simplement, dans le pays, de ravitailler les Boches.

L'insinuation d'abord jésuitique et honteuse, prend corps et, dans toute la région, on commence à parler ouvertement des agissements abominables de ce « ravitailleur de nos ennemis ».

On sait avec quelle rapidité de pareilles inepties font leur chemin.

Nous en avons eu ici, à Cahors, un exemple récent et typique.

Deux honorables commerçants de notre ville furent accusés de fournir des bestiaux aux Allemands par la Suisse.

Devant la protestation énergique des intéressés et de ceux qui « savaient », le bruit prit fin et les braves gens qui le répandaient se hâtèrent de mettre un bouc sur leur langue.

Il en sera de même dans l'étrange histoire qui arrive à M. Benestébe.

Cet honorable propriétaire a été chargé de fournir les importantes pour ravitailler l'armée FRANÇAISE — non l'armée Boche! —, il fait à l'intendance de très fortes livraisons et c'est pour NOS soldats qu'il traite de gros marchés dans notre région.

Porter contre M. Benestébe l'accusation de faire des expéditions en Allemagne est donc tout simplement idiot, puisque la preuve immédiate peut être faite que tous ses envois sont reçus par... l'intendance française.

Mais avoir la satisfaction de sa conscience ne suffit pas toujours à l'heure actuelle. Il faut tenir compte de la sottise des gens qui s'entêtent dans leurs stupides inventions.

C'est pourquoi, comme nous l'avions fait pour les deux commerçants de Cahors, nous croyons devoir prévenir les personnes qui répandent les bruits concernant M. Benestébe qu'il y a danger pour eux de persister dans leurs calomnies.

M. Benestébe est tout à fait résolu à les traduire devant les tribunaux pour leur demander raison de leurs diffamations... et, déjà, nous croyons savoir qu'une arrestation a été opérée.

Mais nous avons l'espoir qu'il suffira de faire appel au bon sens des braves gens de la campagne pour couper court à une campagne parfaitement stupide par son invraisemblance !...

## Session des Conseils municipaux

La première session ordinaire des Conseils municipaux du département du Lot, dite session de février, se tiendra cette année du 6 au 20 février prochain.

## Légion d'honneur

Notre compatriote, le docteur Jean-Albert Blondeau, médecin-major de 1<sup>re</sup> classe de réserve, médecin-chef d'une ambulance, est promu chevalier de la Légion d'honneur pour les motifs suivants:

« Médecin distingué, possédant une instruction générale et technique très étendue, s'est distingué depuis le début des opérations comme chef de service d'un régiment d'infanterie et s'est acquis de nouveaux titres en dirigeant, en septembre et octobre 1915, une formation sanitaire qui a fonctionné comme ambulance de tirage, à proximité des troupes engagées. Il était déjà décoré de la croix de guerre. »

Nos félicitations à notre compatriote.

## Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet le caporal Rivière, du 7<sup>e</sup> d'infanterie, mort au champ d'honneur, fils de l'ancien conservateur des Hypothèques de Cahors.

Elle est ainsi conçue:

« Caporal Rivière Maurice, 2<sup>e</sup> compagnie, 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie, soldat d'élite, modèle de bravoure et d'entraîne, s'est élancé le 5 mars 1915, à l'assaut, à la tête de son escouade et est tombé mortellement atteint en arrivant sur la tranchée allemande. »

La croix de guerre avec palmes, sera transmise à la mère du vaillant caporal, Mme Rivière, à laquelle nous adressons nos condoléances.

## Blessé à l'ennemi

Parmi les militaires blessés à l'ennemi, nous relevons le nom de notre compatriote, M. Tulet, soldat territorial.

Tous nos souhaits de prompt rétablissement.

## Pour avoir du sel

On nous communique la lettre suivante:

« Au nom des cantons de Labastide-Murat, Gramat, St-Céré, Vayrac, Martel, Payrac, et Souillac, que j'ai visités ces jours derniers pour une enquête sur le sel, je viens vous demander de vouloir bien nous laisser insérer dans votre journal nos instances les plus vives au sujet de ce condiment de première nécessité. »

« On ne peut plus tuer les cochons faute de sel pour saler les viandes. »

« Impossible de s'en procurer dans aucun des cantons susdits. »

« Veuillez transmettre nos plaintes à l'administration compétente, c'est de toute rigueur et c'est d'une urgence extrême. »

Le manque de sel pour saler les viandes est général dans tout le département.

Cependant, il y a des stocks de sel en France qui n'attendent qu'à être expédiés.

Mais l'explication qu'on nous a donnée, c'est que le matériel pour les transports fait défaut en ce moment.

Il faut patienter et dans quelques jours, les transports auront lieu.

## Taisez-vous !

Taisez-vous ! voilà ce que l'on recommande depuis longtemps aux mauvaises langues, aux colporteurs de faux bruits.

Pour ne pas avoir écouté ce sage conseil, un cheminot a été arrêté à Luzech.

Cet individu déclarait au café « qu'à Paris ça ne marchait pas, que nous étions à la veille d'une catastrophe. » Et patati et patata, de parole en parole le bavard finissait par salir tout le monde.

Il a été interné à la prison, il sera poursuivi devant les tribunaux. Tant pis pour lui.

## Football

Dimanche 30 janvier aura lieu au terrain de Cabessut un match de Football-Rugby entre la « Quercinoise » du Lycée Gambetta et les « Liseiros » du Collège de Villeneuve.

Voici la composition de l'équipe du Lycée:

Avants: 1<sup>er</sup> ligne, Louradour, Fayret, Calmels; 2<sup>e</sup> ligne, Pagès, Vidieu; 3<sup>e</sup> ligne, Gaillier, Robichon, Delnaud; demis, Laubard (m), Jehan (o); trois-quarts, Cambon, Bervillier, Calmon, Elie, Calmon Georges; arrière, Borredon.

Ce match promet d'être intéressant car c'est la revanche de celui qui s'est livré à Villeneuve et où l'équipe du Lycée a triomphé par 14 points à 0.

Les deux équipes auront à cœur de vaincre et feront tous leurs efforts pour intéresser le public cadurcien qui, comme nous l'espérons, se rendra en foule au terrain de Cabessut.

## Noyé

Samedi à midi, le corps d'un homme a été aperçu dans le Lot entre l'écluse et le moulin de St-Georges.

La police prévenue, le corps fut amené sur la berge.

Le noyé est un belge qui travaillait à l'usine à gaz; il était âgé de 27 ans environ. Il se nomme Teerlinck-Camille.

Il y a plusieurs jours qu'il avait disparu.

On ne sait s'il y a suicide, accident ou crime.

Le corps a été porté à l'hospice aux fins d'autopsie.

## Pour les réfugiés

Les réfugiés sont prévenus que la Mairie de Meudon (Seine-et-Oise), demande des charretiers pour l'enlèvement des boues et ordures.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Mairie de Meudon (Seine-et-Oise).

## Permissions aux soldats du front sans famille ou sans ressources.

Pour satisfaire à la demande des organisateurs de la Journée du Poilu, le Préfet du Lot invite MM. les Maires à lui faire connaître, d'urgence, les noms des militaires de leur commune qui, n'ayant pas de famille ou se trouvant sans ressources, doivent être appelés à bénéficier de cette œuvre de solidarité nationale.

## Bourses des Lycées et Collèges

Par arrêté du 18 décembre dernier, M. le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts a décidé que les sessions d'examen d'aptitude aux bourses dans les Lycées et Collèges s'ouvriront dans le département:

1<sup>o</sup> Pour les garçons, le jeudi 23 mars prochain;

2<sup>o</sup> Pour les jeunes filles, le jeudi 6 avril.

Les inscriptions seront reçues au secrétariat de la Préfecture, du 14 février au 15 mars 1916.

## Etat-civil de la ville de Cahors

Du 22 au 29 Janvier 1916

### Naissances

David Raymond, à la Maternité. Faure Paul-François, à Rogourd. Tarrare Hélène-Reine, Rue Labarre, 6. Leroy Daniel-Arthur-Maurice, à la Maternité.

### Décès

Bellion Edouard, retraité, 62 ans, rue du Pape Jean XXII. Lavignac Philomène, veuve Issaly, 66 ans, hospice. Cubaynes Edouard-Baptiste, ancien officier de marine, 46 ans, rue Barry Delcros Charles-Antoine, plâtrier, 76 ans, rue du Cheval-Blanc, 19. Vertut Gabriel, 40 ans, hospice. Cantayre Jacques, terrassier, 75 ans, hospice. Comblong Pierre, soldat au 62<sup>e</sup> rég. d'inf., 28 ans, hospital-mixte. Garrigou Caroline, religieuse de l'ordre de Moissac, 77 ans, rue Frédéric Suisse.

### Castelfranc

La Halte. — C'est avec une vive satisfaction que les nombreuses communes, qui prennent le train à la gare de Castelfranc, apprennent que le Conseil d'Etat vient enfin de prendre un décret autorisant cette commune à emprunter la somme nécessaire aux dépenses occasionnées par le changement de la gare de grande vitesse et son transport au pont de Castelfranc.

Toutes les formalités étant remplies, la Compagnie d'Orléans pourra commencer les travaux quand il lui plaira. Nous savons qu'elle désire aussi en finir, et nous espérons que d'ici peu de temps, les voyageurs auront le plaisir de prendre le train sans faire l'insipide trajet actuel.

Si ces formalités ont été rapidement remplies, c'est grâce aux pressantes démarches de notre dévoué député M. de Monzie, activement secondé par le Conseiller général du canton de Luzech, M. Faurie, qui quoique au front s'est constamment intéressé à la réalisation de cette transformation.

Aussi sommes-nous heureux d'adresser à ces dévoués représentants, les sincères remerciements de toute la population.

### Figeac

« Journée Figeacoise ». Le concours de tir, organisé au profit des « Journées Figeacoises », commencera dimanche, 30 janvier, dans la cour de l'école maternelle. Il aura lieu de 10 heures à 12 heures, et de 14 heures à 16 heures. Les dames et les jeunes gens sont particulièrement invités à y prendre part; des instructeurs seront à leur disposition.

Prix des cartons: essai 0, 25; concours 0, 50; championnat 1 fr.

Les organisateurs des « Journées Figeacoises », sont persuadés que les amateurs répondront en grand nombre à l'appel du Comité, et se disputent pour le plus grand profit de l'œuvre les nombreux prix qui sont mis à leur disposition.

### Teyssiou

Nos compatriotes au front. — Nous apprenons avec plaisir que notre compatriote, le soldat Frégeac Marcel, déjà titulaire de la Croix de guerre, vient d'être cité une deuxième fois à l'ordre du jour.

Son commandant de compagnie ayant été enseveli par une torpille, le jeune Frégeac a travaillé, durant une partie de la nuit et de la matinée, sous les balles ennemies, pour dégager son chef.

Ce dernier, en traitement dans un hôpital de l'ouest, a adressé aux parents du brave soldat une lettre touchante signalant la belle conduite de leur fils.

Nos félicitations au vaillant poilu pour son acte de dévouement.

## VENTE

### d'un fonds de Commerce

Suivant acte passé devant M<sup>e</sup> LESCALE notaire à Cahors, le 13 janvier 1916, M. Etienne GARRIGOU, propriétaire à Cahors, et M. Bernard-Lucien BRUCH, son gendre, lieutenant au 131<sup>e</sup> territorial, en campagne, agissant comme seuls héritiers et représentants de Mme Léontine BRUCH, née GARRIGOU, quand vivait leur fille et épouse, modiste à Cahors, boulevard

Gambetta, n<sup>o</sup> 24, ont vendu à Mlle Marie BENNET, modiste à Gourdon, le fonds de « Marchande de Modes » que la dite Mme BRUCH faisait valoir dans un magasin dépendant de la Maison Périé, sise à Cahors, boulevard Gambetta n<sup>o</sup> 24.

Les oppositions, s'il y a lieu, devront être faites entre les mains du dit M<sup>e</sup> LESCALE, dans les dix jours qui suivront la présente insertion renouvelant celle du dimanche vingt-deux janvier courant.

Pour deuxième insertion.

L. LESCALE.



## Les Bons

### de la Défense Nationale

Nous croyons devoir rappeler, à propos des Bons de la Défense Nationale, que leurs souscripteurs, en cas de besoin, n'ont pas à attendre leur échéance pour rentrer dans leurs capitaux.

Ils peuvent, en effet, lorsqu'ils n'ont plus que trois mois à courir, les faire escompter par la Banque de France au même taux que des effets de commerce, ou se faire avancer, en tout temps, par cet établissement, jusqu'à 80 % de leur valeur.

Le Trésor payant d'avance l'intérêt de ces Bons, les souscripteurs n'ont à verser que 99 francs pour un Bon 4 % à 3 mois, 97,50 pour un Bon 5 % à 6 mois, 95 francs pour un Bon 5 % à un an et ainsi de suite.

## Difficultés graves entre Turcs et Bulgares

D'Athènes: Des difficultés graves ont surgi entre Turcs et Bulgares. Les Turcs ayant appris que les Bulgares voulaient se saisir de la ligne Enos-Mydia, le ministre de Turquie à Sofia est allé à Constantinople informer son gouvernement que la Bulgarie voulait conclure une paix séparée et occuper cette ligne.

## L'INCIDENT GERMANO-SUISSE

De Genève: Le Gouvernement allemand a exprimé au ministre suisse de Berlin sa satisfaction pour le prompt règlement de l'incident de Lausanne.

## LA DÉFAITE DES SÉNOUSSIS EN ÉGYPTÉ

De Londres: Une note officielle dit que la défaite des Sénoussis est complète. La gravité de cette défaite a découragé les Bédouins qui quittent les Sénoussis pour retourner vers l'est.

## L'ACTION EN BUKOVINE

De Londres: Les milieux militaires compétents ne croient pas à une prochaine offensive allemande sur la Dvina. L'ennemi serait plutôt inquiet sur les intentions Russes. L'activité allemande en Bukovine et en Galicie est considérable. Un matériel de guerre nombreux est dirigé vers ces régions.

Nous enregistrons ces nouvelles avec réserves.

Paris, 12 h. 6

## Les Alliés agissent en Orient

### Un débarquement en face Smyrne

De Londres: Un télégramme de Salonique annonce le débarquement d'un détachement de marins Français, Italiens, Anglais et Russes dans la péninsule de Karabournou.

Le débarquement s'est effectué sous la protection des canons des navires.

Les détachements occupèrent immédiatement la rade et la forteresse.

La garnison de la presqu'île ne s'opposa pas au débarquement, mais protesta.

La journée de vendredi fut employée à l'installation des troupes alliées dont le but est d'empêcher le ravitaillement des navires ennemis; il y a aussi des raisons stratégiques.

Paris, 14 h. 20

## Le Ministre des finances Serbe à Paris

Le ministre des finances Serbe est arrivé à Paris ce matin.

## EN ALBANIE

De Brindisi: D'après des renseignements parvenus d'Albanie, le port de St-Jean-de-Média devant lequel se trouvent des patrouilles ennemies n'est pas encore au pouvoir des Autrichiens. Mais il est évacué.

## Deux espions arrêtés à Genève

De Genève: La police Genevoise a arrêté deux lorrains-allemands, inculpés d'espionnage contre la France.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Il se confirme que les succès Russes au Caucase sont très importants. On ne pense pas que les Turcs puissent amener des renforts en temps voulu pour sauver Erzeroum.

On affirme d'Athènes que de graves dissentiments se sont élevés entre Turcs et Bulgares.

Le Pétion de Sofia voudrait maintenant absorber la Turquie. Son appétit est incommensurable. Constantinople craint d'être dupe de ce dangereux voisin et des événements... inattendus sont possibles.

La victoire des Anglais sur les Sénoussis est complète. Les Bédouins qui s'en rendent compte abandonnent la partie et reprennent le chemin de l'est...

L'heure serait-elle aux actes? Les alliés viennent de débarquer dans la presqu'île qui est en avant de Smyrne.

La situation stratégique est merveilleuse pour surveiller les agissements ennemis sur toute la côte ouest de l'Asie-Mineure.

Très grosse activité de l'ennemi dans le secteur nord. Les Allemands ont cherché à enfoncer notre ligne en plusieurs points. Ils ont complètement échoué. Ils ont, au début, marqué quelques petits progrès, mais nos contre-attaques immédiates ont rétabli la situation ancienne presque partout.

Les Boches voulaient, sans doute, fêter l'anniversaire du Kaiser par un gros succès... Guillaume devra se contenter d'un échec!

# Dernière Heure

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

### COMMUNIQUÉ DU 28 JANVIER (22 h.)

En Artois, la lutte d'artillerie a été particulièrement intense; l'ennemi a dirigé successivement des attaques sur des points différents du front.

A l'ouest de la cote 140, au sud de Givenchy, après une série d'explosions, il est parvenu à prendre pied dans quelques éléments de tranchées avancées.

Une autre attaque, dirigée au même moment sur nos positions au voisinage du chemin de Neuville à la Folie, a été complètement repoussée.

Une troisième attaque, qui se préparait à la même heure sur nos ouvrages au nord de Roclicourt, a été arrêtée net par notre artillerie et notre fusillade; l'ennemi n'a pas pu sortir de ses tranchées.

Enfin, une quatrième attaque sur la route de Saint-Laurent à Saint-Nicolas, au nord-est d'Arras, a subi un échec complet.

Au sud du chemin de Neuville à la Folie, nous avons repris dans la matinée un nouvel entourage après une lutte très vive et repoussé les contre-attaques violentes de l'ennemi.

Il se confirme que dans cette région, au cours des actions précédentes, l'ennemi a subi de fortes pertes.

On a compté cent cinquante cadavres allemands dans un entourage repris par nous.

Sur Arras et au sud de cette ville, bombardement intense de nos positions sans attaque d'infanterie. Nos batteries ont contrebalancé énergiquement l'artillerie ennemie.

Entre Somme et Oise, nos canons de tranchées ont bouleversé les ouvrages adverses et démolit un observatoire au sud-est de Lassigny.

Dans les Vosges, notre artillerie a effectué des tirs efficaces sur Stocka et Stosswihr.

En représailles du bombardement effectué, le 25 janvier, par un zeppelin sur les villages de la région d'Épernay, un de nos dirigeables a bombardé Fribourg-en-Brisgau, dans la nuit du 27 au 28.

Dix-huit obus de 90 ont été lancés sur la gare et les établissements militaires, qui ont subi d'importants dégâts.

## Communiqué du 29 Janv. (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

En Artois, à l'ouest de la cote 140, nous avons, par une vive contre-attaque, repris ce matin une partie des éléments de tranchées occupés hier par les Allemands.

Au sud de la Somme, APRÈS UN VIOLENT BOMBARDEMENT, L'ENNEMI A ATTAQUÉ, HIER, NOS POSITIONS SUR UN FRONT DE PLUSIEURS KILOMÈTRES à partir de la boucle de la Somme à Frise et plus au sud.

Dans toute la partie sud, son attaque a complètement échoué. Elle n'a réussi que sur le bord même de la Somme, contre le village de Frise, adossé à la rivière et qui était tenu par une de nos grand-gardes.

L'ATTAQUE ENNEMIE EST ACTUELLEMENT ENRAYÉE ET LES PREMIÈRES CONTRE-ATTAQUES EFFETUÉES, NOUS ONT PERMIS DE REPRENDRE QUELQUES-UNES DES TRANCHÉES ENLEVÉES PAR LES ALLEMANDS.

Dans la région de Lihons, L'ENNEMI A DIRIGÉ, au cours de la nuit, UNE ATTAQUE QUI A ÉTÉ IMMÉDIATEMENT ARRÊTÉE.

Dans la vallée de la Fecht, à l'est de Munster, le tir de notre artillerie lourde a provoqué un incendie dans une usine transformée en dépôt de munitions. De nombreuses explosions ont été entendues.

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h.

## SUR LE FRONT RUSSE

De Petrograd: Sur le front oriental, canonnade plus ou moins violente.

## AU CAUCASE:

### LA DÉFAITE DES TURCS

Les Turcs refoulés sous le couvert des canons d'Erzeroum, sont évalués à deux corps d'armée.

L'Etat-Major Russe ne pense pas que les Turcs puissent envoyer des renforts qui arriveraient trop tard et les Russes ayant la maîtrise de la mer Noire.

D'autre part, des prélèvements de troupes dans la région de Bagdad paraissent improbables. Cette façon d'opérer exposerait la place à de graves périls par suite des menaces de l'armée anglaise du golfe Persique.